

*La Parole parlée*

**AVEUGLE BARTIMÉE**

**Blind Bartimaeus**

02 Avril 1954

Louisville, Kentucky, USA

William Marrion Branham



# AVEUGLE BARTIMÉE

02 Avril 1954

Louisville, Kentucky, USA

1 Bonsoir, mes amis. Je suis content d'être de nouveau ici ce soir, au service du Seigneur, espérant de tout mon coeur une grande effusion de Ses bénédictions divines sur nous tous ce soir. Je viens d'arriver ici. Je venais d'entrer par derrière et on m'attendait là dehors, un des huissiers et mon fils. Juste à ce moment-là, j'ai entendu Crois seulement, et nous avons dû nous dépêcher d'entrer. Nous sommes donc... nous sommes désolés d'être un peu en retard.

Frère Cauble se tenait à la porte et m'a dit de me souvenir ce soir de prier pour les mouchoirs. Et c'est très bien. Nous aimerions le faire ; en effet, nous avons eu beaucoup de bénédictions pour les gens. Nous envoyons beaucoup de mouchoirs chaque jour à travers le monde pour les malades et les affligés, et nous connaissons un grand succès avec ça. Et je suis sûr que ce sera une grande bénédiction pour tous même si, pour l'instant, vous n'en avez pas besoin, d'en avoir chez vous à la maison un petit symbole.

2 Tenez, il y a quelque temps, j'étais... J'ai un témoignage que... Maintenant, voici... Je n'ai jamais vu cela, je-je n'en suis donc pas sûr. Mais je n'ai aucune raison d'en douter, car il s'agissait d'un ministre et, je crois, un très bon chrétien. Et il était... il avait placé un de ces mouchoirs dans sa Bible, le gardant dans Actes 19 ; et comme d'habitude, je leur demande de le faire. Alors, son jeune garçon fut cogné par un véhicule. Et le... Eh bien, on me dit qu'on l'a amené à l'hôpital, on l'a soumis aux rayons X ; et ses os étaient tellement brisés qu'on a dû le tenir avec délicatesse. Et ses bras, ses jambes et son dos étaient désarticulés. Eh bien, voici son histoire. Et il... ils sont allés prendre le mouchoir et il l'a placé sur le garçon ; et le lendemain matin, lorsqu'on a fait la radio pour voir comment remettre les os en place, il n'y avait pas un os cassé dans son corps. C'est vrai. Eh bien, je-je ne l'ai jamais vu. Seulement, je connais l'homme. C'est là le témoignage.

3 Je connais ce témoignage. Il y a quelque temps, cela m'a semblé très remarquable. Il y avait un... Cela s'est produit, je pense, à Fayetteville, en Arkansas, ou près de là. Ils étaient... Je tenais des réunions, et j'ai demandé aux gens qui avaient des mouchoirs... j'ai prié dessus et je leur ai demandé de les placer dans leur Bible. Et- et j'étais donc à Jonesboro en ce moment-là. Et une jeune dame avait un mouchoir sur lequel on avait prié et elle l'a placé dans la Bible. Et alors, ils... elle... Un jour, environ deux ou trois semaines plus tard, elle lavait, ou plutôt elle nettoyait le verre d'une lampe.

Quelqu'un parmi vous a-t-il déjà nettoyé le verre d'une lampe? J'en avais l'habitude chez nous à la maison. En effet, j'avais la plus petite main. Ma mère, assise là en train de me regarder, s'en souvient. Nous avions une vieille grosse lampe à verre, et sur le verre était gravé le motif d'une lune et d'un hibou. Vous souvenez-vous de ces anciens verres? J'y introduisais la main et je nettoyais le verre. Avez-vous déjà été à court de—d'huile de charbon, d'huile de lampe, de pétrole, ou je ne sais comment vous appelez cela, et qu'il vous fallait verser de l'eau au fond du récipient pour que la mèche atteigne le pétrole? Avez-vous déjà fait cela pour la brûler? Dites donc, je suis à l'aise ce soir parmi les campagnards, bien assurément, n'est-ce pas? Donc, nous habitons ici dans la ville ; nous sommes toujours des campagnards, n'est-ce pas?

4 Alors, cette jeune-jeune femme mariée, elle nettoyait le—le verre de sa lampe. Et son mari était parti en ville acheter des provisions et—et de la nourriture pour son bétail et autres. Ils étaient des cultivateurs de coton. Et elle s'est coupée l'artère, ou plutôt la veine, je ne sais quoi c'était, à son poignet là. Et le sang s'est mis à gicler. Eh bien, la première chose qu'elle a faite, c'était s'appliquer tout d'abord cette vieille superstition, prendre la toile d'araignée et se l'appliquer dessus. Eh bien, elle est allée prendre la toile d'araignée. En effet, le sang a simplement repoussé la toile d'araignée. Cela n'avait aucun effet, mais cela pouvait causer une espèce de maladie à cela de toute façon ; en effet, ce n'est qu'une superstition. Et elle a mouillé de sang une des taies d'oreiller. Cela était vraiment imbibé de sang, humecté. Ensuite, elle a pris un drap. Et son voisin le plus proche était à environ deux miles [3,2 km]. On devait marcher en bottes si on ne conduisait pas un attelage. Et ainsi, elle a constaté qu'elle s'affaiblissait de plus en plus. Elle ne pouvait plus vivre longtemps, et le sang ne s'arrêtait pas. Elle essayait de le retenir, elle poussait des cris frénétiques.

Maintenant, voici son histoire. Elle est allée et s'est souvenue que ce mouchoir était placé dans la Bible, et elle est allée vers le... Je ne dis pas que c'est le mouchoir qui a donc fait cela ; c'était sa foi qui a fait cela. Voyez-vous? Elle est allée. Elle a dit : «Ô Dieu, je suis mourante, et je ne peux recevoir aucun secours de quelque part, mais si seulement Tu peux m'aider...» Et elle est allée prendre ce mouchoir, elle l'a placé sur sa main. Le mouchoir n'a même point été tacheté.

5 Et ce soir-là même, elle a parcouru en bottes ce champ boueux sur une distance de deux miles [3,2 km] ou un peu plus, vers la grand-route ; et elle a enlevé ses bottes, et elle avait mis ses chaussures sous le bras. J'ai vu à plusieurs reprises des jeunes dames, âgées de seize ou dix-huit ans, très jolies, venir à l'église, avec leurs chaussures sous les bras (il n'y a pas de cela cinquante ans, l'année passée), s'approcher de l'église et s'asseoir le long de la route, s'épousseter les pieds, enfiler leurs chaussettes, porter leurs bas et venir à l'église.

Peut-être qu'il y a des gens ici présents qui ont fait cela il y a longtemps, mais cela existe toujours en Arkansas ou dans certains de ces Etats.

Ensuite, elle a donné le témoignage : elle est venue par le bus de Greyhound avec sa lanterne accrochée à une branche, pour l'aider à voir comment accéder au bus. Elle est entrée et elle a donné ce témoignage, elle a parcouru la salle devant des milliers de gens à Little Rock, et elle a donné le témoignage que le sang s'était arrêté immédiatement, aussitôt qu'elle avait placé le mouchoir dessus.

6 Je me souviens d'une autre, juste pendant que nous attendons qu'ils apportent les mouchoirs. Une fois, il y avait une jeune dame, au début du ministère. Il y avait une grande agitation ce soir-là. Ce sont de vieux souvenirs qui subsistent. La dame était debout, avec un petit enfant, le vrai genre des gens du Sud, très typique, avec ses petites jambes autour de ses hanches, comme ceci. Et elle le tenait. Et la femme souffrait d'une—d'une maladie gynécologique. Et j'ai prié pour elle, et c'était, on dirait, sombre tout autour d'elle, et j'ai prié de nouveau. Ceci s'est passé il y a environ, je pense, huit ans. Et j'ai prié de nouveau, et le... et cette obscurité a simplement—simplement subsisté là tout autour d'elle.

Eh bien, j'étais à l'époque... Un jour, je n'avais pas... je restais simplement avec le patient jusqu'à être convaincu de quelque chose. Et j'ai encore prié, et j'ai remarqué, et c'était très rare, une vision s'était produite. J'ai su ce qui clochait, mais simplement par la vision. Et il y avait une dame, et une chose horrible s'était produite. Et Cela lui a parlé de sa vie d'infidélité à son voeu de mariage, ça s'est passé juste quelques jours avant que... elle s'est mise à pleurer, elle a baissé la tête. Et l'homme qui se tenait derrière elle, c'était son mari. Il l'a retournée et a dit : «Qu'est-ce?» Et elle a dit... elle s'est mise à confesser. Et Cela s'est retourné et lui a dit la même chose, sur lui. Et ils se sont embrassés, ils ont placé le petit enfant entre eux, et—et ils se sont pardonnés l'un l'autre, ils se sont agenouillés là et ils ont donné leur coeur à Christ, et un ministre les a baptisés à l'église le lendemain matin.

7 Ce soir-là, en venant, il y avait une—une dame qui voulait un mouchoir sur lequel on avait prié, comme vous venez ce soir. Et cela a été envoyé à un enfant aux pieds-bots, quelque part là loin à—à la campagne. Et alors, la dame, n'étant pas à la réunion, ne connaissant pas les instructions, ne sachant pas comment s'emparer de la foi... C'était donc une chose dure. Ainsi, ils... la dame a placé le mouchoir. La dame lui a parlé, disant : «Attache-le à sa cheville.» Eh bien, le mouchoir est resté là pendant pratiquement trois mois. Il s'est sali. Elle l'a lavé. Et—et elle a écrit et elle a dit à sa soeur qui l'avait envoyé, disant : «Il ne doit y avoir rien à cela.»

Elle a dit : «Eh bien, si ta foi n'est pas assez forte pour cela, la mienne l'est.» Elle a dit : «Garde-le simplement là.»

Elle a dit : «Eh bien, la chose se déchiquète.»

Elle a dit : «Rattaches-en les bouts et lie cela tout autour de toute façon. Garde cela là même.» En effet, ils... peu importe ce qui s'est passé, combien de temps cela... c'est vous qui êtes pressé, pas Dieu. Et un matin, pas beaucoup de matins après cela, ils sont retournés au berceau et ils ont trouvé l'enfant normal et bien portant. Voyez-vous?

8 Eh bien, beaucoup de choses semblables se sont produites... des mouchoirs. Eh bien, ce n'est—ce n'est pas un... c'est scripturaire. Si vous pensez que c'est superstitieux de croire les Ecritures, alors ça sera une superstition. Mais maintenant, le... beaucoup de gens oignent les mouchoirs, les oignent d'huile. Eh bien, c'est parfaitement en ordre. Tout ce que notre Seigneur bénira, je le soutiendrai assurément. Je sais que vous le faites aussi. Mais si vous faites attention aux Ecritures, ils n'ont jamais oint les mouchoirs. Ils retireraient des mouchoirs et des tissus qui avaient touché le corps de Paul ; le corps de Paul, des mouchoirs et des tissus et de petites choses qu'il portait sur lui. Je m'étais souvent demandé où est-ce qu'ils ont trouvé cela dans les Ecritures, je crois qu'ils ont trouvé cela ici. Je ne suis pas sûr de là où Paul avait pris cela. Quand la femme sunamite est allée auprès d'Elie, il lui a parlé, il lui a dit... il a parlé à Guéhazi, disant : «Prends mon bâton et va le poser sur l'enfant.»

Eh bien, si le Seigneur n'avait pas mis quelque chose à mon coeur il y a quelques minutes, alors que j'étais là, j'en aurai parlé ce soir. Mais je suis... Ce soir, on est vendredi soir, et je sais que je vais vous garder tard. Et demain, c'est un grand jour de pointe. Je vous laisserai sortir tôt ce soir et demain soir, je vous retiendrai longtemps.

9 Ainsi donc, ils... la femme sunamite alla vers Elie, et Elie prit son bâton, il envoya par Guéhazi, disant : «Pose-le sur l'enfant.» Or, Elie savait que tout ce qu'il touchait, pendant qu'il avait l'onction de l'Esprit sur lui, cela était béni. Et je pense que c'est ce que Paul a fait. Et c'est ce que les gens voyaient. Ce n'était pas Paul ; c'était Dieu en Paul et juste un signe ou un symbole de foi. Voyez-vous? Et ainsi, ils retireraient des mouchoirs et des tissus qui avaient touché son corps ; et les maladies quittaient les gens. Qu'est-ce? Que pourriez-vous imaginer? Les gens...

Des gens touchaient le vêtement de Jésus et étaient guéris. Les autres L'ont giflé au visage, ils L'ont frappé à la tête avec des bâtons, et ils Lui ont craché au visage, ils n'ont jamais perçu de vertu, pas du tout. C'était leur attitude lors de l'approche. Cela—cela dépend de l'attitude affichée en venant. Si vous venez en croyant que vous allez être secouru et que vous croyez que vous venez vers la Personne appropriée, Jésus-Christ, et que vous suivez la voie à laquelle Il a pourvu pour l'approche, vous allez recevoir quelque chose si vous venez avec révérence. Si vous venez en disant : «Eh bien, je vais toucher pour voir si cela va

m'aider», cela ne fera aucun bien du tout. Voyez-vous? C'est votre—c'est votre approche vers la chose divine qui accomplit cela.

Juste comme le serpent d'airain. Eh bien, le serpent n'avait pas de vertu en lui ; c'était un morceau d'airain qu'ils ont amené depuis l'Egypte. La perche non plus n'avait aucune vertu en elle, pas du tout. Mais c'était l'obéissance à ce que Dieu ordonnait qui produisait la puissance, qui produisait la vertu, c'est l'obéissance à la Parole de Dieu. Et c'est pareil ce soir.

10 Et maintenant, alors que je prie sur ces mouchoirs, de tout mon coeur, et je veux... Veuillez bien m'excuser de n'avoir pas fait cela, et docteur Cauble, je solliciterai votre assistance. Eh bien, je... Si vous manquez de recevoir ceci, ou si vous venez d'une quelconque partie de l'Etat, vous reconnaîtrez votre mouchoir.

Je ne sais pas si mon secrétaire est ici ce soir ou pas. Je pense qu'il est quelque part ici dans la salle. Mais nous en envoyons des vingtaines. Des milliers vont partout dans le monde et, en retour, nous recevons de grands témoignages.

Eh bien, nous serons contents... C'est gratuit, tout ce que nous avons est gratuit. Eh bien, si vous manquez de recevoir le vôtre, nous n'avons pas de mouchoirs ; en effet, cela nous coûte beaucoup, peut-être, vingt-cinq cents par morceau. Et on en envoie quelques milliers par semaine, vous savez ce que cela vous coûterait ; nous n'avons donc pas assez d'argent. Mais nous achetons des centaines de yards de rubans. Et je prie sur ce ruban ; on le découpe en tout petits morceaux, et on en envoie dans toutes les parties du monde. Et les gens accrochent cela à leur sous-vêtement. Des instructions sont données sur quoi faire. Et nous serons contents d'envoyer...

Eh bien, ce n'est pas que nous voulons que vous nous écriviez, mes amis. Je connais beaucoup de ces émissions à la radio aujourd'hui, pour lesquelles on... «Ecrivez-moi simplement... J'ai besoin de votre adresse. Faites-nous simplement savoir que vous nous suivez.» Je n'ai rien contre cela, mais vous le savez vous-même, c'est un coup de publicité pour chercher à vous enregistrer pour vous envoyer des courriers, et vous facturer pour... leur envoyer de l'argent et tout. En effet, c'est en ordre. Je n'ai rien contre cela. Si Dieu vous dit de le faire, c'est en ordre. Mais, frère, nous avons de la peine à répondre à la moitié des lettres que nous recevons présentement. Voyez-vous? Ce n'est donc pas pour recevoir votre adresse, c'est pour essayer de vous aider. C'est la seule alternative que nous avons.

11 Et maintenant, je prierai sur cela après que je serai sûr que l'onction de Son Esprit est sur moi. Voyez? Ce serait mieux, car je... Et c'est... Et Dieu, pour Le servir, c'est comme une double personnalité, je pense, ou quelque chose comme cela. Je... Si vous sortez ici et que vous vouliez travailler et construire, aider à construire une maison, aller à la pêche ou à la chasse, ou quoi que ce soit, vous le faites de vous-même alors. Mais lorsque cet Esprit de Dieu vous frappe,

c'est alors autre chose. C'est l'onction de Dieu utilisant ce vase humain. Et—et si c'est vrai, si c'est la vérité, alors ces Paroles qui sont proclamées sont prononcées par un être humain ; c'est soit Dieu, soit Satan. Vous le saurez. Eh bien, c'est ce que vous en pensez qui détermine ce que vous en recevrez. Voyez?

Eh bien, si vous croyez que c'est Dieu... Il n'y a que deux choses qui peuvent parler. Cela devrait être surnaturel. Et le surnaturel ne vient donc que de deux sources : C'est soit Dieu, soit Satan. Et j'aimerais que quelqu'un pointe donc du doigt une Ecriture, ou une personne qui ait jamais été guérie par le diable, ou une Ecriture qui jamais se rapporterait à la guérison par le diable. Là... Le diable peut placer une malédiction sur vous, mais il ne peut pas l'ôter. C'est le Seigneur seul qui peut guérir les maladies ou les afflictions, c'est le Seigneur. Ainsi, le... C'est ce qu'ils disent de Jésus : «Il était Bézéboul.» Ils—ils ont dit qu'Il était Bézéboul, car Il pouvait lire et connaître ce qui clochait chez ces gens, connaître leurs maladies, connaître leurs noms, et qui ils étaient, et d'où ils venaient. Je pense que ce n'était pas chez tout le monde. Il ne disait que ce que le Père Lui montrait.

Mais ils ont dit : «Eh bien, C'est un diseur de bonne aventure.» Mais la chose était qu'Il guérissait les malades grâce à cela, et eux n'arrivaient pas à comprendre cela. Cela les a donc tellement bouleversés qu'ils ne savaient que faire à ce sujet. C'est la même chose donc qui se passe ce soir. Mais, pour ceci ici, c'est un... c'est obéir à Dieu, obéir à Son commandement, à ce que Dieu a ordonné.

12 Je suis content ce soir. Je ne sais pas si frère Daugherty a dit... s'est levé ou a donné un témoignage, ainsi que soeur Daugherty. Betty est-elle avec vous, Frère Daugherty? L'un de mes premiers livres que j'ai publiés était intitulé : Je n'ai point résisté à la vision céleste, en rapport avec une jeune fille, une petite fille, qui se mourait de quelque chose comme la danse Saint Guy, elle ne faisait que pousser des cris et continuait de plus belle. Et les médecins l'avaient abandonnée et les prédicateurs avaient prié. Et je tenais une réunion. Il y a des hommes assis ici même, ce soir, qui avaient donné cinquante cents chacun pour me payer le ticket du train afin de venir ici à Louisville, attraper un train pour aller à Louisville voir cette jeune fille. Et elle était couchée là sur le lit. Pauvres frère Daugherty et soeur Daugherty, ils étaient complètement abattus et déchirés. J'y ai donc passé des heures. Puis, je suis descendu dans son église et j'ai prié. Et la pauvre petite enfant était couchée, se mordant la langue et mangeant... C'est, oh ! elle était dans un état horrible, une petite fille blonde. C'était très pathétique, on dirait un animal, elle ne faisait que pousser des cris et continuait de plus belle, elle avait beaucoup poussé des cris et elle était malade pendant beaucoup de mois au point qu'elle n'avait plus l'aspect d'un être humain. Alors, j'ai attendu. Je suis descendu dans son église. J'ai prié et j'ai fait toutes sortes de promesses à Dieu, je suis revenu, et j'étais assis dans sa Ford, parquée devant sa maison. Je peux

pratiquement voir cela maintenant. Alors que je regardais par devers le capot du véhicule, une vision est apparue : AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'était réglé. Où êtes-vous, Betty, chérie? Je... Et elle est là, là même. Très bien. Voilà la petite fille, maintenant une jeune femme, avec une bonne mine et en bonne santé par la grâce de Dieu. Sa mère et son père sont assis là aussi, et sa jeune soeur.

13 Le premier cas pour lequel je suis allé à Saint Louis, lorsque j'ai été appelé là-bas, je suis allé là pour mon premier réveil, cela a commencé par le témoignage de Betty à Saint Louis, dans le Missouri. Combien ont déjà donc lu son... ce petit livre intitulé La Vision céleste? Pouvez-vous vous souvenir du témoignage de la famille Daugherty? C'est la jeune dame assise là même maintenant...?... la même.

Le Saint-Esprit m'a parlé, disant : «Demande au révérend... au jeune révérend ici de se tenir d'un côté, et le papa de se tenir de l'autre côté. Demande à la maman de prendre un petit morceau de tissu blanc et de le tremper, de se tenir là et d'être en train d'essuyer le visage de l'enfant, ses mains et ses pieds», pendant que je répétais simplement : Notre Père, qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié... Quand cela est arrivé juste à la fin, alors, l'Esprit du Seigneur est descendu, Il a dit juste exactement quoi faire. Voici Betty assise là, un témoignage, vivante et bien portante.

Eh bien, Il est simplement Dieu. C'est tout. Et nous L'aimons bien. Nous voulons penser que cela est très loin, quelque part ailleurs, alors que c'est juste parmi nous. «Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde.»

14 Que le Seigneur vous bénisse maintenant. Et—je promets d'essayer de vous laisser sortir le plus tôt possible. Je vais lire un passage des Ecritures ici, et commencer directement les services, parler un peu ; et puis, nous aurons une ligne de prière pour les malades. Et maintenant, je pense, si je ne me trompe pas, Frère Cauble, n'est-ce pas le dimanche soir au... Memorial Auditorium. Ainsi donc, c'est là à la quatrième rue. Certains visiteurs et autres... Aussi, vous avez été très aimables cette semaine, vous tous, en venant à l'église. Parfois, les gens n'aiment pas aller à l'église. Ils disent : «Eh bien, ce sont ces gens qui sont dans une église...» Mais souvenez-vous, nous sommes... vous êtes tout aussi interdénotationnels ici que vous le seriez dans un auditoire. C'est tout pareil : «Pas d'autre credo que Christ, pas d'autre loi que l'amour, pas d'autre livre que la Bible.» C'est ainsi qu'ils s'y prennent. Oui. Et nous n'avons pas... Nous communions les uns avec les autres, pendant que le Sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous purifie de toute iniquité.» N'est-ce pas merveilleux?

15 Maintenant, dans l'Evangile de saint Luc, au chapitre 10, à partir du verset 46, je lirai juste un passage des Ecritures :

*Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.*

*Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier : Fils de David, Jésus aie pitié de moi !*

*Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi!*

*Jésus s'arrêta, et dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t'appelle.*

*L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Jésus.*

*Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue.*

*Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.*

16 Parlons à Celui au sujet de Qui ceci est écrit. Bienveillant Père céleste, nous nous adressons à Toi au Nom de Jésus, Te remerciant pour ce passage des Ecritures et de ce que cela est vivant aujourd'hui. Beaucoup de choses ont changé dans le monde. Les temps ont changé. Le transport a connu des changements. Les gens ont changé, mais Ta Parole ne change jamais. Elle demeure éternellement la même. Et je Te remercie pour cela. Que ce même Aimable Jésus et la même foi de cet homme aveugle, qui a pu arrêter le Maître sur Son chemin, puisse cela L'arrêter ce soir. Il y a beaucoup de gens malades ici, qu'Il les guérisse tous.

Pardonne-nous nos péchés et nos manquements. Et que Ton amour soit avec nous ce soir. Et que cela soit apporté au travers de Ton serviteur. Et nous, en tant qu'agents ou rejets de Dieu, fils de Dieu, une partie de Dieu avec l'Esprit de Dieu pour nous rendre service les uns aux autres... Et puisse l'amour de Dieu envelopper tellement nos coeurs qu'il n'y aura plus du tout lieu au doute. Et que l'amour parfait et la foi parfaite soient dans cette salle ce soir. Que beaucoup soient guéris, sauvés ; que les rétrogrades soient réclamés et que les anges du Ciel se réjouissent à la fin de la réunion. Car nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

17 Maintenant, notre scène, pendant les quelques prochaines minutes, c'est-c'est une scène tragique dans un sens. Il n'y a guère rien... la manière dont je peux décrire l'aspect sombre de cette scène, où un aveugle est assis à côté des murailles d'une grande ville méchante.

Je me suis souvent souvenu de cet homme qui a pu dire que les gens étaient aveugles pour la gloire de Dieu. Je ne pouvais jamais comprendre cela : «Une personne enfermée dans les ténèbres et l'obscurité pour la gloire de Dieu.» Dieu a créé les hommes de sorte qu'ils jouissent de cinq sens et, ensuite, lui priver le sens de la vue et dire que c'est la volonté de Dieu? Ça a toujours été une chose difficile pour moi à comprendre. C'est à peine si je peux croire cela.

Et c'est juste comme je parlais à un homme il n'y a pas longtemps, au sujet, rien au sujet... si peut-être il y a, peut-être, un ami catholique assis ici, je ne le dis pas par mépris. Souvenez-vous, la religion protestante a beaucoup plus besoin d'être relevée avant que les catholiques soient critiqués. C'est vrai.

Mais l'ordre carmélite de l'Eglise catholique, pour que ces dames y entrent, les jeunes dames, et restent tout bonnement derrière les murs de la prison toute leur vie ; ce serait de loin mieux, à mon avis, pour elles d'être dehors, essayant de faire quelque chose pour la gloire de Dieu, je-je pense. Mais maintenant, nous les protestants, nous avons des choses tout aussi de travers : Nous savons faire le bien, mais nous ne le faisons pas ; et c'est donc mauvais pour nous.

Mais certaines de ces choses sont difficiles pour moi à comprendre. Peut-être que c'est parce que c'est moi. Je ne sais pas.

18 Mais ce pauvre homme aveugle, assis en dehors de la grande ville méchante... Ça a toujours été une ville méchante, à ce que je sache ; c'est toujours une ville méchante. Dans la Bible, elle est représentée comme les routes vers l'enfer. Cela est encore venu... Jérusalem est sur une colline ; Jéricho est dans la vallée. Et le bon Samaritain a trouvé un homme qui venait de Jérusalem et qui descendait à Jéricho quand il est tombé entre les mains des voleurs. Pensez-y. Il était en train de rétrograder, venant de la ville céleste vers la ville maudite. Jéricho était une ville maudite. Jérusalem est une ville bénie. Et cet homme était en voie de rétrograder quand il tomba entre les mains des voleurs et des brigands qui le dépouillèrent. C'est quand vous vous mettez à rétrograder, à vous éloigner de Dieu, que vous vous retrouvez entre les mains des voleurs et des brigands. Attendez-vous bien à ce que l'ennemi soit sur le chemin.

19 Et ici, nous voyons cet aveugle Bartimée assis à l'entrée, peut-être par un jour froid de novembre. Et les vents emportaient son manteau en lambeaux, et il était assis là. Non seulement cela, mais peut-être qu'il avait faim... un aveugle, et aussi affamé. Il y avait beaucoup de mendiants à l'époque, il devait donc faire face une forte compétition. On lui remettait très peu de pièces d'argent. Je m'imagine qu'il y avait tellement de mendiants qu'il n'y avait pas du tout moyen pour cet homme de pouvoir-pouvoir être sûr. Et tout ce qu'il avait, il devait mendier pour cela. Et il y avait beaucoup d'autres mendiants ; de temps en temps, il recevait une pièce d'argent. Et c'était une vie difficile.

Il n'y avait pas d'intervention chirurgicale. Et s'il... s'il existait une intervention chirurgicale pour ses yeux, eh bien, il n'avait pas d'argent à payer pour cela. Et peut-être que les médecins n'auraient pas fait cela gratis. Je doute qu'ils fassent une telle intervention chirurgicale, ou peut-être dans son cas. Je comprends, d'après certains théologiens, qu'il était né aveugle. Alors, l'homme, de toute façon, était aveugle, assis là, à l'approche de l'hiver: il était sans espoir, sans secours, sans rien à manger, affamé, assis en dehors des murailles d'une grande ville cruelle ; et l'hiver approchait, il grelottait de froid ; quelle scène tragique ! Oh ! la la ! C'était peut-être un tableau sombre. Et il ne savait pas que, juste là en bas de la route, à une courte distance, le secours arrivait pour lui.

20 Il y en a parmi vous assis ici ce soir, peut-être, dans pratiquement cette condition : ils sont sans espoir, sur le plan médical ; ils sont sans secours, pour ce qui est de l'assistance et ils ne savent pas que peut-être juste près de vous se tient votre guérison, tout-tout aussi proche que cela était pour l'aveugle Bartimée.

Et il était là, assis à l'entrée, mendiant. Et je peux m'imaginer, alors qu'il était assis là, mendiant des pièces d'argent, et peut-être que l'hiver approchait, il n'y avait pas beaucoup de voyageurs ce jour-là, il y avait de grosses pierres, une route pavée, cette route qui allait de Jéricho à Jérusalem, c'était bien rempli de voyageurs qui la parcouraient. Le grand Josué, le conquérant d'Israël, conduisit les Israélites sur cette même route vers Jéricho. Et aussi, Elie et Elisée empruntèrent ce même chemin un jour, en route vers l'enlèvement d'Elie. Beaucoup de grands événements historiques se sont produits le long de cette route, mais un cri retentissait comme c'est le cas à Louisville, dans le Kentucky, ce soir : «Les jours des miracles sont passés.» Pauvre gars, sans espoir, assis en dehors des portes ; sans église où l'amener, personne pour l'aider ; et quel secours pouvait être apporté, qui pouvait-qui pouvait le consoler ! En effet, l'homme était aveugle et il voulait recouvrer la vue. Et il était donc assis là.

21 Et puis, je peux m'imaginer, la première chose, vous savez, quelqu'un s'est engagé discrètement, et il a mendié une pièce d'argent pendant qu'il était assis là dans sa prison de ténèbres, et aucune pièce d'argent n'avait été donnée. Il entend quelque chose. Eh bien, peu après, j'entends des pas s'approcher. Qu'est-ce? Quelqu'un dit : «C'est Jésus de Nazareth qui passe.» Oh ! la la ! La foi vient de ce qu'on entend. Quelqu'un lui avait raconté qu'il y avait un Homme qui priait pour les malades et qui ouvrait les yeux des aveugles, qui guérissait les malades. Il était le Fils de Dieu.

Or, quelle chance minime avait le petit aveugle Bartimée, pendant qu'il était à l'entrée, lui-même un mendiant, en détresse, assis là et sans aucun espoir ! Et pourtant, l'unique Espoir qu'il avait était en train de passer. Or, il ne lui restait qu'une seule chose à faire, c'était appeler.

22 Eh bien, si la foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend de la Parole, il savait que Jésus passait, il ne pouvait pas dire : «Eh bien, attends. Je pourrais Le voir un autre jour. J'essaierai demain soir à la prochaine réunion.» Il n'avait pas cette opportunité-là. C'était sa première et sa dernière opportunité : l'unique opportunité qu'il ait jamais eue ou qu'il puisse jamais avoir pour recevoir la vue. Il devait donc faire quelque chose. Il s'est levé et il a crié à tue-tête : «Jésus, Toi, Fils de David, aie pitié de moi. Aie pitié de moi.»

Là, Jésus, qui s'était engagé sur cette route-là, une route pour laquelle, ce soir vous et moi, nous tous, nous sommes coupables de L'avoir envoyé sur cette route. Il savait dans Son Esprit qu'Il allait vers le Calvaire, là sur cette route. Sur cette route, Il savait qu'Il allait à Gethsémané. Il allait vers le prétoire de Pilate. Il devait être frappé, ridiculisé, et alors, Ses grands dons de Dieu devaient être éprouvés. On allait Lui mettre un haillon autour de la tête, Le frapper à la tête, et dire : «Eh bien, si Tu connais tout ce qui est dans le coeur et les pensées des gens, dis-moi qui T'a frappé.» Toutes ces choses L'attendaient. Il devait affronter là une mort implacable. Il devait faire face à cela. Il savait aussi, dans Son Esprit, qu'Il monterait là pour voir Ses mains être liées à un poteau, qu'Il allait être déshabillé, que les fouets allaient Lui brûler jusqu'à l'os, allaient L'enlacer ; et que Son sang baignerait Ses flancs, qu'une couronne cruelle d'épines serait placée sur Sa tête, et qu'Il serait cloué à la croix et suspendu là, saignant, gémissant, mourant, comme le Sacrifice le plus sanglant qui ait jamais été offert dans le monde. Et tout cela L'attendait, et Il s'avavançait. Je peux Le voir, l'air calme, alors qu'Il marchait tout droit et que les disciples allaient de l'avant, dispersant les gens sur la route.

23 Et de penser : Quelle chance minime, avec tout ça L'attendant, pour ce pauvre aveugle non considéré, un mendiant aveugle, appuyé contre le mur... Alors que les hommes d'affaires passaient par là, n'ayant même pas une—une parcelle d'influence de cette taille-ci, pas la moitié... pas une moitié, ils le dépasseraient sans lui donner un sou. Mais cependant, comment allait-il attirer l'attention de cet Homme? Avec une seule chose : «Toi, Fils de David, aie pitié de moi.» Et de penser, malgré tout ce qui attendait Jésus, le cri de cet aveugle mendiant L'arrêta sur Son chemin. Il s'arrêta.

Ô ami, Son amour et Sa compassion pour les malades étaient si grands que, peu importe la tâche qui L'attendait, Il était toujours disposé à rendre service à ceux qui sont dans le besoin. Cela L'arrêta, le cri d'un—d'un défavorisé, d'un aveugle mendiant. Un vieux mendiant, habillé en lambeaux se tenant au bord de la route, a arrêté le Fils de Dieu sur Son chemin. Votre cri ce soir L'arrêtera. Il est en train de passer par ici ce soir. Votre—votre cri l'arrêtera. Il a dit : «Quel... Amenez-le-Moi.» Et ils ont amené... quand le... Oh ! la la !

24 Eh bien, j'aimerais vous faire remarquer une autre chose dramatique ici. Nous aurions voulu avoir le temps de l'aborder. Quelque chose me vient à l'esprit. Eh bien, remarquez, il ne savait comment il allait Le trouver. Tout ce qu'il savait,

ce qu'il était assis dans un monde de ténèbres. Il n'avait jamais vu. Mais là, il s'est levé, il a jeté de côté son vieux manteau en lambeaux. Si c'était une heure avant cela, s'il perdait ce manteau ou s'il avait eu à le déposer par terre, il l'aurait plié soigneusement et aurait déposé cela à côté, car il savait qu'il ne pourrait plus le retrouver. Il était aveugle, et c'est à peine si quelqu'un pouvait l'aider. Mais maintenant, la foi a pris place. La foi sort de quoi? «J'ai attiré l'attention du Fils de Dieu et Il m'a invité vers Lui.»

Chacun de vous ici ce soir a reçu la même invitation : «Que celui qui veut, vienne.» «J'ai... Il... J'ai attiré Son attention. Il m'a appelé. Eh bien, je n'aurai plus besoin du manteau du moment que je Lui obéis. Il ne m'aurait jamais donné l'invitation s'Il n'avait l'intention de m'aider.» Et Il n'aurait jamais été blessé pour vos péchés s'Il n'était pas déterminé à les ôter. Il n'aurait jamais été meurtri pour votre guérison s'Il n'était pas déterminé à vous en débarrasser.

25 Vous avez Son attention maintenant. Qu'a-t-Il fait? Voici, la foi entre en action : Il jette de côté Son vêtement. «Je n'en aurai plus besoin. Je vais désormais devenir une nouvelle créature.» Il a jeté de côté Son vêtement. Comment peut-il voir? Là, dans son monde obscur et noir où il ne voyait rien, il a déployé ses manches en lambeaux comme cela et ses bras osseux ressortaient par là, il s'est frayé un chemin pour trouver Jésus. Peu importe l'état dans lequel il était, il avait attiré Son attention. Il ne savait pas dans quelle direction il se dirigeait. Il savait que cela provenait de telle direction, le voilà donc partir, les bras étendus, les manches en lambeaux pendant, les larmes coulant de là où les yeux devraient être, courant vers Lui. Il ne savait comment il allait Le trouver, mais la Parole de Dieu avait dit : «Viens», et il partait. C'était l'essentiel.

Peu importe combien vous êtes malade, combien grave est votre état, combien d'épreuves vous avez endurées, du moment qu'Il a dit : «Que celui qui veut, vienne», c'est de vous qu'il s'agissait. C'est vrai.

«Comment vais-je y parvenir, Frère Branham? Le médecin a dit que je ne peux pas me rétablir.» Jetez cela de côté ; partez. Nous avons Son attention ce soir. Il est en train de passer par ce chemin. Cette semaine, Il est ici chaque soir. Il est ici maintenant. Il sera partout où deux ou trois sont assemblés en Son Nom : «Je serai au milieu d'eux. Tout ce sur quoi ils s'accordent et demandent, ils le recevront.» Nous avons Son attention maintenant. Il se meut dans la salle. Eh bien, levez vos mains de foi vers Lui et dites : «Seigneur, que je recouvre la vue», a-t-il dit.

26 «Qu'aurez-vous?» Eh bien, Jésus n'a pas dit : «Eh bien, allez-vous souscrire un bulletin pour vous engager à fréquenter l'église pendant six mois par an? A quelle église allez-vous adhérer si Je vous guéris?» Ce n'était même pas ça la question. L'essentiel, c'était que l'homme obtienne son désir. Et c'est la même chose ce soir, peu importe que vous soyez méthodiste, baptiste, presbytérien,

catholique romain, ou quoi que vous soyez, si vous implorez Jésus-Christ pour la guérison ce soir, Il accomplira cela. C'est tout. Il l'a promis dans Sa Parole et Il est tenu par Sa Parole de le faire. C'est vrai. Il s'occupera du reste de cela, si seulement vous Lui obéissez là. Croyez simplement Sa Parole. Il était là, disant : «Que je reçoive la vue, Seigneur.»

Et Il l'a regardé et a dit : «Ta foi t'a sauvé.» Il n'a point dit : «Eh bien, je sais que tu vas te rétablir.» Il a simplement dit : «Ta foi t'a sauvé.» Il savait que puisque cet homme honorait le don de Dieu, Dieu était obligé de récompenser sa foi. Vous y êtes. Il est venu de tout son cœur. Jésus savait qu'il... ce pour quoi Il venait. Jésus savait ce qu'Il cherchait. Il connaissait la profondeur de sa foi, et Il a dit : «Ta foi t'a sauvé.»

L'homme s'est retourné et a dit : «Je vais recevoir cela. Ce sera mien.» Il s'est avancé. Il a dit : «Je commence déjà à voir la lumière du jour.» Et il s'en est allé. Il pouvait voir la lumière du jour. Dieu l'avait guéri.

27 J'ai lu une petite histoire, ici, il n'y a pas longtemps. Peut-être que c'est un mythe ; peut-être pas. Et je ne le sais pas. On raconte que Bartimée était né aveugle. On dit qu'il avait un—un... deux petites tourterelles qui culbutaient l'une sur l'autre et faisaient de petits enchantements pour attirer l'attention des touristes qui passaient. Comme il y avait beaucoup de mendiants, s'ils—s'ils n'avaient rien pour attirer l'attention des passants, il ne recevait jamais une pièce d'argent. Ainsi, elles culbutaient l'une sur l'autre. Il est dit qu'il avait une fillette qu'il n'avait jamais vue. Et une nuit, la fillette tomba malade, et le médecin ne pouvait rien faire pour elle. Alors, il est sorti prier, il a dit : «Seigneur, si Tu guéris ma fillette, demain, j'offrirai comme offrande ces tourterelles.»

Eh bien, le lendemain, la fillette était guérie. Immédiatement, l'aveugle Bartimée est allé au—au sacrifice au temple et a offert le sacrifice. Il n'avait donc plus de tourterelles.

28 Et ensuite, une nuit, raconte-t-on, sa femme tomba malade, quelque temps après. Et de nos jours, un aveugle est conduit par un chien. A l'époque, un aveugle était conduit par un agneau. Le chien était un animal impur pour les Juifs. Et ils... Ainsi, ils avaient un—ils avaient un agneau. Ainsi donc, l'agneau le conduisait. Et donc, le... un... le lendemain matin, il allait au sacrifice offrir son agneau, car sa femme s'était rétablie, ou plutôt elle allait mieux le lendemain matin. Et il est dit que Caïphe, le souverain sacrificateur, a dit : «Où vas-tu, aveugle Bartimée?» Il a dit : «Ô sacrificateur, je m'en vais offrir mon agneau en sacrifice.» Il lui a raconté l'histoire de sa femme qui était tombée malade et de sa promesse à Dieu qu'il Lui offrirait l'agneau en sacrifice s'Il guérissait sa femme ; et Dieu avait guéri sa femme. Ainsi, il allait tenir parole.» «Eh bien, a-t-il dit, aveugle Bartimée, je vais te donner le prix d'un agneau et tu en achèteras un là sur les étables.» Il a dit : «Non, je n'ai jamais fait à Dieu la promesse d'un agneau. Je

Lui ai fait la promesse de cet agneau-ci. C'est celui-ci que j'ai promis.»C'est ça. Vous essayez de dire : «Eh bien, Dieu a été bon envers moi, je ferai ce...» Non, c'est vous que Dieu veut ; c'est vous l'agneau que Dieu cherche. Voyez-vous? «J'enverrai mes enfants à l'école du dimanche.» Ce n'est pas correct ; vous devez les amener à l'école du dimanche. Voyez-vous? Voyez, vous devez aussi y aller. C'est vous que Dieu veut. Eh bien, soyez un exemple.

29 Maintenant, remarquez, et puis, le souverain sacrificateur a dit : «Aveugle Bartimée, tu ne peux pas offrir cet agneau. Eh bien, aveugle Bartimée, cet agneau, ce sont tes yeux. Eh bien, tu ne peux pas offrir cet agneau ; ce sont tes yeux.»Et il a dit : «Ô souverain sacrificateur, Dieu pourvoira à un agneau pour les yeux de l'aveugle Bartimée. Je Lui ai promis cet agneau-ci et je dois l'offrir.» Eh bien, en cet après-midi froid, alors que ce bruit se faisait entendre dans la rue, Dieu avait pourvu à un Agneau pour les yeux de l'aveugle Bartimée, Il lui restitua ses yeux. Et ce même Agneau est donné ce soir ici dans cette église, pour votre maladie, pour vos troubles, pour votre chagrin, pour vos afflictions, pour tout ce qui cloche chez vous, Dieu a pourvu à un Agneau. C'est l'Agneau de Dieu qui a donné Sa Vie au Calvaire pour chacun de nous. Il a pourvu à l'Agneau ce soir pour vous, pour votre maladie et pour vos péchés. Pendant que nous sommes sur cette route ecclésiastique bien battue, où plusieurs passent en disant : «Les jours des miracles sont passés», ne pouvez-vous pas entendre ce petit bruit quelque part là, au fond de votre coeur? [Espace vide sur la bande–N.D.E.] «Il est ressuscité d'entre les morts. Et Il vit éternellement», et : «Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde.» Puisse-t-Il être si réel pour vous ce soir, vous les croyants, que vous ne pourrez vous empêcher de croire. Et puisse-t-Il venir accomplir quelque chose d'un peu différent ce soir et rendre cela si réel pour vous que vous vous en irez, en disant : «Oui, je crois.»

30 Mon ministère ne consiste pas à servir les individus. Ce qu'il y a à faire, c'est nous rassembler, et nous asseoir dans les lieux célestes. Alors, quand vous voyez l'Esprit de Dieu agir, et que vous êtes convaincu que c'est l'Esprit de Dieu qui agit, alors acceptez simplement Dieu là où vous êtes. Acceptez Jésus et la guérison s'opèrera alors de soi. Prions.

Seigneur, au Nom de Jésus, le Fils de Dieu, cet Agneau auquel il a été pourvu dès la fondation du monde, qui a été fait péché dès la fondation, et qui a été blessé jadis, dès la fondation pour notre guérison, je prie que les gens ici présents ce soir à Louisville, dans le Kentucky, dans cette petite église ce soir, ferment les portes de leurs coeurs à toute incrédulité et refusent d'accepter cela. Et puissent-ils ce soir regarder simplement au Calvaire et dire : «Seigneur, j'ai su, d'après Ta Parole, que Tu as dit : 'Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais,' et : 'Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde.' Et : 'Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus (Les incroyants), mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde.'» Viens,

Seigneur Jésus. Manifeste Ton amour et Ta compassion, et manifeste-Toi à cette assemblée des gens ce soir, en ôtant leur iniquité et en guérissant leurs maladies. Au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je le demande. Amen.

31 Très bien. Je pense que, hier soir, nous étions à la lettre Q. Est-ce vrai? Commençons par les cartes de prière Q. Eh bien, prenons de 85 à 100, si ce numéro n'a pas encore été appelé. [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

... faire ce que... Il ne connaissait que ce que le Père Lui montrait. Est-ce vrai? Eh bien, combien de croyants ici présents savent que c'est la vérité, que Jésus ne connaissait rien, ou plutôt Il ne pouvait rien faire à moins que le Père le Lui ait montré premièrement en vision? Faites voir la main. C'est exact. C'est ce qu'Il a dit ; nous le savons. Ainsi donc, le Père traitait avec Lui. Il a dit : «Je ne peux rien faire... Je ne fais rien de Moi-même ; mais Je ne fais que ce que Je vois faire au Père.» Ensuite, Il est passé au milieu des malades, mourant ; Il est passé à côté des morts, de tout le reste, mais Il n'avait... Il en avait ressuscité quelques-uns ; Il en avait guéri quelques-uns ; mais Il ne faisait cela que selon l'ordre de Jéhovah Dieu, Son Père. Est-ce vrai? Et Jéhovah Dieu, Son Père, était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. Ainsi, Christ était Jéhovah Dieu. C'est vrai. Soit Il était Dieu, soit Il était le plus grand séducteur que le monde ait jamais eu. S'Il était juste un homme, et une personne distincte de Dieu, alors vous êtes dans le péché ; Son Sang n'était pas plus que le mien ou le vôtre. Soit Il était Dieu, et c'était le Sang d'Emmanuel, soit vous êtes toujours dans le péché.

32 Aujourd'hui, on essaie de scinder Dieu en morceaux et faire de Lui quelque chose qu'Il n'est pas. Je vous assure, c'est l'une des plus grandes malédictions qui soit placée sur l'église chrétienne aujourd'hui. Ils disent : «Oh ! Il était un brave Homme ; oui, Il était un Docteur ; Il était un Philosophe. Oh ! Il était un Prophète, ce qu'Il disait s'accomplissait.» Il était plus qu'un docteur, quoiqu'Il fût un Docteur. Il était plus qu'un prophète, quoiqu'Il fût Prophète. Il était Dieu. Dieu était en Christ. Il était Emmanuel, Jéhovah oint, marchant ici sur la terre, vivant parmi les hommes. 1 Timothée 3.16 : «Sans contredit, le mystère de la piété est grand : car Dieu a été manifesté en chair, vu des anges, prêché dans le monde, cru dans le monde, reçu dans la Gloire» : Dieu, Lui-même. Ainsi donc, Jésus était la manifestation de Dieu, de Son propre Etre sur la terre, se dévoilant dans un être humain pour ôter le péché et frayer une voie pour la maladie afin d'être guérie. S'il n'y a pas de guérison divine, il n'y a pas de résurrection des morts. C'est le gage de votre résurrection. Amen. J'ai vite arrêté de prêcher ce soir ; vous l'avez remarqué. L'Ange du Seigneur est ici. C'est vrai. Maintenant, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je prends chaque esprit ici sous mon contrôle pour la gloire de Dieu ; et puisse le Seigneur Jésus-Christ, qui est mon vrai Guide, à qui ma vie est maintenant soumise, comme un canal vide au travers duquel Il parle, puisse-t-Il avoir le contrôle de ma vie, de telle sorte que Son Esprit puisse contrôler tout ce qui est ici, qu'Il chasse chaque esprit mauvais, qu'Il

guérisses chaque personne malade dans la salle. Croyez-moi en tant que serviteur de Dieu, car je parle au Nom de Jésus-Christ. Amen.

33 Maintenant, Père, pour ces mouchoirs, Tu connais les gens ; Tu sais ce qu'ils veulent dire. Et je Te prie de guérir tous ceux que ces mouchoirs représentent, alors que je pose mes mains dessus. Après... Elles ne sont pas miennes en ce moment. Elles Te sont livrées ; en effet, elles sont Tiennes. Que Ton Saint-Esprit imprègne chaque mouchoir d'une bénédiction. Accorde-le, Seigneur. Que chaque personne malade soit guérie et que Dieu soit glorifié. Un passage des Ecritures où le... Dieu baissa le regard au travers de... yeux courroucés, au travers de la Colonne de Feu, et la mer Rouge eut peur et recula, et Israël traversa vers le pays de la promesse. Et que, ce soir, la maladie qui empêche ces gens d'avoir la bonne santé, puisse Dieu regarder encore au travers de cette Colonne de Feu ce soir à tous ces mouchoirs. Et quand ils seront posés sur les corps malades, que l'ennemi recule, et que les gens traversent vers la promesse, la promesse de Dieu, de la bonne santé. Car nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

34 Très bien. Faites venir votre patient. Maintenant... Que tout le monde soit respectueux, tout aussi... juste un instant. Cet homme ici debout, un esprit de surdité est sur lui. Inclinez la tête jusqu'à ce que nous arrivions à faire partir cela. Ô Seigneur, Bienveillant Père céleste, je sens cet ennemi maintenant alors qu'il s'agite et qu'il essaie de retenir cet homme ; mais il est peut-être si sourd qu'il ne peut même pas entendre Ta Parole. Je ne sais pas ; Toi, Tu le sais. Et maintenant, Seigneur, si tel est le cas, permets que la foi de Ton serviteur s'élève, Seigneur, très haut ; descends dans son corps, sachant ceci, que Tu as promis de chasser les esprits par l'imposition des mains... Et voici un esprit de surdité. L'homme n'entend pas, mais Toi, Seigneur, Tu peux lui restituer son ouïe. Et maintenant, croyant par la foi, je viens défier cet esprit qui est sur lui. Et, au Nom de Jésus-Christ, Celui que je représente, le Calvaire, où Il a remporté la victoire sur toi, Satan, et sur toute ton espèce et toutes tes maladies... En effet, Il a triomphé et Il a envoyé Ses serviteurs, afin qu'ils puissent apporter Ses bénédictions aux gens. Sors de cet homme. Au Nom de Jésus-Christ, je t'ordonne de le faireM'entendez-vous? Depuis combien de temps avez-vous été sourd? Oui, monsieur. Trente ans. Vous pouvez relever la tête. M'entendez-vous très bien? Dites : «Amen.» «J'aime le Seigneur.» Ce que je dis à basse voix, dites-le à très haute voix. «Loué soit le Seigneur.» «J'aime Jésus.» Maintenant, suivez. Je suis en train de chuchoter ; ce micro fonctionne...?... «Gloire à Dieu.» Eh bien, tenez cette oreille. «Loué soit le Seigneur.» «Gloire à Jésus.» Cet homme est rétabli. Monsieur, votre foi vous a guéri. Maintenant, Dieu vous a béni ; servez-Le. Oui, je vois qu'il y a aussi autre chose qui cloche chez vous. Vous souffrez de la hernie, n'est-ce pas? Est-ce vrai? Croyez-vous qu'Il va guérir cela? Que Dieu vous bénisse. S'Il a pu vous restituer votre ouïe, Il peut faire cela, n'est-ce pas? Vous vous tenez tout près et j'ai un contact avec votre esprit. Vous savez que quelque chose est en train de se passer,

n'est-ce pas? Oui, oui. Une sensation étrange, vous n'avez jamais senti cela. Ceci est un... N'est-ce pas vrai? Si c'est vrai, levez la main haut. Voyez? Vous êtes tout près maintenant et l'onction de Dieu ici... Dites donc, ne faites-vous pas une espèce de travail en prison, ou des services pénitentiaires? N'est-ce pas vrai? Dans une prison? Cela... Oui, monsieur, je vous vois le faire. Oui, monsieur. Et votre nom, c'est Kopp, ou quelque chose comme K-o-double p, n'est-ce pas? C'est vrai. Retournez donc chez vous ; vous êtes rétabli. Dieu vous a guéri. Que Dieu vous bénisse. Retournez et soyez simplement heureux et réjouissez-vous. Croyez.

35 Eh bien, vous pourriez vous demander pourquoi j'ai défié cet esprit de surdité. Cet homme, incapable d'entendre l'Évangile (Voyez-vous?), il ne sait donc pas comment recevoir la foi. Chez d'autres, peut-être on laisse simplement ça, chez eux. Des fois, des boiteux ou autres, ou quelque chose comme cela, vous pouvez défier cela. Maintenant, l'homme peut entendre. Il pourra entendre le reste de sa vie, s'il conserve cette foi. Mais maintenant, dans environ trente-six heures, ou plutôt soixante-douze heures qui suivent, cet homme deviendra tout aussi sourd qu'il l'ait jamais été (C'est vrai.) ; en effet, cette chose à l'intérieur qui bloquait son ouïe va s'enfler de nouveau. Ce que c'était, c'est juste comme... Et s'il y avait une bande transparente autour de ma main et que la circulation était bloquée? Les médecins viendraient et diraient : «Eh bien, les nerfs sont inertes au niveau de votre main, Révérend Branham. Nous allons amputer ce doigt.» Peu importe combien de baume et quelle quantité vous mettez là-dessus, cela ne se rétablira jamais à moins que ces nerfs soient rétablis. Eh bien, si les nerfs sont inertes et qu'ils sont inertes à ce point-là, pourquoi ne sont-ils pas inertes complètement de ce côté-ci? Eh bien, le médecin, tout ce sur quoi il peut travailler, c'est ce qu'il peut voir ou sentir, ou ce que certains de ses sens pourront déclarer. Eh bien, il n'y a rien qui puisse faire voir un esprit.

36 Or, dans les oreilles de cet homme, les tympanes qui étaient dans ses oreilles, la vie qui faisait fonctionner ces tympanes dans les oreilles a été bloquée... la circulation. Eh bien, le médecin dira : «Eh bien, les nerfs sont inertes.» Eh bien, qu'est-ce qui les a détruits? C'est ce que j'aimerais savoir. Ils ne sont pas inertes dans tout le corps : ils sont inertes juste à ce niveau-là. Maintenant, combien... Vous les croyants de la Bible, vous croyez en Dieu, n'est-ce pas? Eh bien, la Bible dit que lorsque l'esprit de surdité sortit de l'homme, il put entendre. La surdité, c'est quoi? C'est l'esprit, l'esprit de surdité est sorti. Lorsque l'esprit de surdité et de mutité est sorti, il pouvait parler et entendre. C'est le même esprit, comme un—un esprit de surdité qui bloquait ses oreilles, un esprit de mutité qui bloque ce—ce nerf, à ce niveau-ci de sa corde vocale ; eh bien, alors, quand cela a quitté, il est libéré. Eh bien, si j'ôte la bande de la main, eh bien, la chose suivante, vous savez, elle se sent différente. Je peux le savoir. Eh bien alors, cela ira bien pendant quelques instants ; ensuite, ça commencera à faire mal, des douleurs, cela deviendra pire que jamais auparavant. Ne doutez pas. Continuez simplement à tenir bon.

37 J'ai vu des gens venir à cette estrade totalement aveugles, pas ici, mais dans mes réunions, se lever et lire la Bible. Je n'ai jamais vu l'esprit être défié, jusque-là, sans que quelque chose soit arrivé. Ils lisaient la Bible. Dans moins d'une semaine, ils revenaient ici, dans la réunion suivante, cherchant à recouvrer leur vue. Donc, ils–ils avaient la connaissance, mais ils n'avaient pas la foi. La foi... La Bible dit : «Lorsque l'esprit impur sort d'un homme, il va dans les lieux arides.» Est-ce vrai? Et puis, il revient avec sept autres démons, pires que lui.» Eh bien, si le maître de la maison n'est pas là pour l'en empêcher, il entrera de force. Ainsi, le maître de votre maison, c'est la foi. Tenez ferme et ne... J'ai perçu un petit ressentiment dans l'assistance il y a quelques minutes, du fait que le nom d'un homme a été cité. Eh bien, Jésus n'a-t-Il pas dit à Pierre qui il était? Ne soyez pas sceptique ; croyez. Pensez donc–donc, juste... Il n'y a rien de non scripturaire. S'il y a une petite inquiétude dans votre esprit, déposez simplement une note ici. Vous verrez que c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR de la Bible. Ne faites donc pas cela, car cela empêche l'oeuvre.

38 Très bien. Etait-ce la dame? Très bien. Bonsoir, madame. Très bien. Jésus-Christ, évidemment, connaît tout. Il nous connaît tous. Il vous connaît ; Il me connaît. Et peut-être, peut-être... je ne sais pas, peut-être que nous ne nous sommes jamais rencontrés dans la vie. Je–je ne vous reconnais pas. Si nous nous sommes déjà rencontrés, je ne vous reconnais pas, et peut-être que je ne vous reconnaîtrais pas de toute façon. Mais si nous nous sommes déjà rencontrés dans la rue, ou nous nous sommes rencontrés quelque part ailleurs, vous pouvez vous rendre compte qu'il se passe donc maintenant quelque chose qui ne s'était donc pas passé alors. C'est qu'on est dans la Présence de Son Etre, pas de la mienne, votre frère ; dans Sa Présence. C'est vrai. Je vois un–un homme et une femme en un lieu réservé aux femmes. Et il y a quelque chose... Vous avez un enfant, un petit enfant, une fillette. Je vois que cette enfant a l'âge scolaire et il y a quelque chose dans les–les jambes. Il y a quelque chose qui cloche. C'est un... c'est vous. Vous–vous êtes né avec quelque chose qui cloche dans votre jambe. C'est une affection des veines au niveau de la jambe. N'est-ce pas vrai? Et n'avez-vous pas à l'esprit quelqu'un qui est sur le point de mourir du cancer? Seigneur Jésus, Miséricordieux Père céleste, envoie Ton Esprit aimable à cette femme ce soir, et accorde-lui Tes bénédictions alors que je la bénis ; au Nom de Jésus-Christ, qu'il en soit ainsi. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Retournez, et vivez maintenant. Que Dieu soit avec vous et qu'Il vous bénisse. Amen. Très bien. Soyez respectueux.

39 Vous étiez en train de prier, n'est-ce pas, monsieur? Croyez-vous de tout votre coeur? Voulez-vous guérir de ce mal de dos? Le voulez-vous? Si je vous disais que vous avez été guéri, me croiriez-vous en tant que prophète de Dieu? Levez-vous et acceptez donc cela. Votre foi vous a sauvé, frère. Allez en paix. Que Dieu soit avec vous. Très bien. Vous? Je suppose que nous sommes inconnus l'un à l'autre, Dieu seul nous connaît. C'est tout. Mais l'un de ces jours, nous

aurons à nous rencontrer de nouveau dans Sa Présence et à rendre compte de tout ce que nous avons fait et dit ici sur terre, quand le grand Livre sera ouvert au Jugement. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. C'est ça, n'est-ce pas? Le baptême du Saint-Esprit, c'est ce que vous désirez. C'est ça. Vous souffrez de l'hypertension, cela est causé par la nervosité. Retournez, vous allez recevoir cela. Jésus-Christ vous accordera cela. Ô Dieu, accorde ceci, au Nom de Jésus. Amen. Que les miséricordes de Dieu reposent sur Ses enfants que voici, qui croient en Lui et qui ont foi en Lui. Ô Dieu, sois miséricordieux.

40 Croyez-vous que cette hernie a disparu? Croyez-vous? Eh bien, levez-vous donc ; acceptez cela. Que Dieu vous bénisse. Très bien. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, je suppose. Croyez-vous que les choses que vous voyez viennent de Dieu? Eh bien, vous êtes consciente qu'il vous faut Son assistance et qu'il vous faut l'avoir immédiatement si vous vivez plus longtemps. Vous savez que c'est le cancer, n'est-ce pas? Et maintenant, ce cancer se trouve dans l'oreille, n'est-ce pas? N'est-ce pas vrai? Dieu Tout-Puissant, accorde que cet horrible démon quitte la femme, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen. Allez en croyant. Ne doutez pas. Vous serez rétablie. Ayez simplement foi. Acceptez Sa Parole, ne...Maman, je pensais que c'était vous, mais c'est au-dessus de la dame assise près de vous qu'Il se tient. Il y a la grâce de Dieu. Vous souffrez des intestins, n'est-ce pas, madame? N'est-ce pas vrai? Maman, imposez-lui les mains là, s'il vous plaît? Bienveillant Père céleste, sois miséricordieux envers elle et guéris-la. Et ma pauvre chère maman, assise là, est aussi malade ce soir. Accorde-lui cela. Que cela se fasse au Nom de Jésus-Christ. Amen. Croyez-vous? Connaissez-vous ma mère? La connaissez-vous donc? Vous l'avez juste rencontrée. Hein? Vous savez, la... savez la raison pour laquelle vous l'avez juste rencontrée, c'est que vous venez de loin vers ici. Vous habitez dans l'Illinois, n'est-ce pas? Si c'est vrai, levez la main. C'est la raison pour laquelle vous ne connaissez pas maman. Que Dieu vous bénisse donc, vous allez vous rétablir. Voyez?

41 Ayez foi. Ne doutez pas. Croyez simplement Dieu de tout votre coeur, de toute votre âme, et de toute votre pensée. Croyez-vous? Très bien. Si vous croyez, vous pouvez vous rétablir. Très bien donc. Croyez-vous? De tout votre coeur? En effet, vous savez, plus je parle avec vous, plus il sera révélé des choses sur vous. Vous tombez de temps en temps malade, n'est-ce pas? Cette vésicule biliaire, c'est ce qui fait cela. C'est vrai, n'est-ce pas? Cela cause quelque chose dans l'estomac, mais il s'agit du conduit de la bile qui se vide dans l'estomac. C'est tout au moins ce que les médecins vous disent. Un brave petit monsieur. Vous vous inquiétez au sujet d'un enfant ou d'un fils. Il n'est pas ici. Mais le fils souffre, il avait la polio. C'est vrai, n'est-ce pas? Je ne suis pas en train de lire vos pensées, madame. Vous êtes dans la Présence de Dieu. Croyez-vous pour vous et pour votre fils? Venez ici. Père, je bénis cette pauvre femme et que Tes bénédictions

reposent sur elle. Tu as dit : «Tout ce que vous lierez sur la terre, Je le lierai au Ciel. Tout ce que vous délierez sur la terre, Je le délierai au Ciel.» C'est pourquoi, je réclame la bénédiction de ma soeur, le désir de son coeur. Au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, madame. Allez donc. Recevez et croyez de tout votre coeur. Très bien.

42 Bonsoir, soeur. Croyez-vous maintenant de—de tout votre coeur, de toute votre âme, et de toute votre pensée, croyant que Dieu va accomplir cela pour vous? Une si grande foi... Vous croyez que cet asthme va vous quitter, n'est-ce pas? Très bien, allez maintenant de l'avant, vous recevrez de...?...

Vous souffrez de la colonne vertébrale, n'est-ce pas? Oui, oui. Croyez-vous que Dieu va vous rétablir? Vous êtes aussi un inconnu ici. Croyez-vous que Dieu peut me dire d'où vous venez? Si je le fais, voudriez-vous vous lever et accepter votre guérison? Vous venez de Michigan. Levez-vous, rentrez chez vous et soyez rétabli. Que Dieu vous bénisse. Oui, oui. Amen. Ayez simplement foi. Ne doutez pas. Croyez de tout votre coeur. Dieu accordera cela.

Bonsoir. Croyez-vous de tout votre coeur? Dernièrement, vous vous sentiez faible, n'est-ce pas? Quelque chose vous est survenu ici que vous ne connaissez pas. En outre, vos yeux brûlent, vous souffrez—vous souffrez aussi de la tuberculose. Vous le savez, n'est-ce pas? On ne le dirait pas à vous voir, mais vous en souffrez. Croyez-vous qu'Il va vous rétablir maintenant? Saviez-vous que c'est la première maladie que Dieu a donc guérie dans la Bible? La première promesse qu'Il ait donc faite, c'est d'ôter la tuberculose pulmonaire. Croyez-vous que vous en souffrez maintenant? Pendant que vous êtes dans Sa Présence, acceptez-vous cela maintenant, comme l'aveugle Bartimée d'autrefois? Allez en disant : «Jésus, j'accepte Ta Parole. Je crois que je L'ai.» Ce que vous voulez que je fasse, c'est vous imposer les mains ; en effet, c'est là que repose votre foi. Venez ici. Bienveillant Père, épargne la vie de cette femme mourante. Et que Tes miséricordes lui soient accordées, et qu'elle vive, par Jésus-Christ. Parce qu'Il vit, puisse-t-elle aussi vivre. Amen. Que Dieu vous bénisse, madame. Allez maintenant, ayez—ayez bon courage.

43 Vous pouvez venir, monsieur. J'aimerais vous poser la question. Vous avez sollicité cette opportunité auprès de Dieu dans la prière. Et vous avez dit que si jamais vous pouvez venir ici à cette estrade, que j'offrais cette prière, que vous pourriez retourner chez vous manger, que votre maladie d'estomac serait guérie, et vous seriez rétablie. C'est ce que vous pensiez pendant que vous étiez assis là ; est-ce la vérité? Maintenant, allez manger, car votre foi vous a sauvé. Croyez-vous, soeur? De tout votre coeur? Croyez-vous qu'Il a exaucé votre prière, monsieur, vous assis là souffrant d'une maladie interne? Croyez-vous qu'Il l'a fait? Il l'a fait. Levez-vous maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous, guéri. Que Dieu vous bénisse...?... pouvez aller de l'avant. Amen. Que Dieu vous bénisse. Votre foi vous a sauvé, frère. Vous pouvez vous en aller, en vous réjouissant et

étant heureux. Et le jeune homme assis près de vous là, il souffre tout le temps de la bronchite. C'est vrai, n'est-ce pas, monsieur? Eh bien, vous tous, faites passer vos bras les uns autour des autres. Placez vos bras... C'est vrai. Ô Seigneur Jésus, accorde cette bénédiction ; je le demande à cause de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu soit avec vous.

44 Croyez-vous que vous pouvez être guéri de cette tumeur sans intervention chirurgicale? Acceptez-vous maintenant même votre guérison? Que le Seigneur vous bénisse, ma soeur. Que Dieu vous bénisse. Au Nom de Jésus-Christ, je prie que vous n'ayez jamais à subir cette opération. Amen. Allez donc. Il vous sera fait selon votre foi. Oh ! Il est merveilleux ! Excusez-moi. Croyez-vous que cette affection rénale va vous quitter et que vous serez rétabli? Croyez-vous? Levez la main et dites : «J'accepte maintenant Jésus-Christ comme mon Guérisseur.» Ô Dieu, le Miséricordieux, Toi qui as envoyé Jésus-Christ, Ton Fils, et qui L'as ressuscité d'entre les morts, et qui as accompli les mêmes signes qu'Il avait accomplis pendant qu'Il était ici sur terre, que notre soeur soit guérie. Amen. Que Dieu vous bénisse. Allez donc en croyant de tout votre coeur.

45 Bonsoir. Nous entrons tous deux dans Sa Présence, et uniquement pour Sa gloire, madame. Et c'est Lui qui peut vous aider. Je suis juste votre frère. Vous avez eu des ennuis : une raideur envahit votre corps. Je vous vois essayer de quitter le lit, ou quelque chose comme cela, et vous devenez, on dirait, un peu raide. C'est l'arthrite. Est-ce vrai? Une petite maladie aussi, pareille à la maladie du coeur qui se déclare, cherche à vous déranger aussi. N'est-ce pas vrai? Allez-vous m'obéir en tant que prophète de Dieu? Vous demandez à Dieu de remplir votre âme du Saint-Esprit. Quittez l'estrade en martelant du pied comme ça et débarrassez-vous de cette arthrite, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Disons : «Gloire soit rendue à Dieu.» «L'obéissance vaut mieux que le sacrifice, et l'observation de Sa Parole vaut mieux que la graisse des béliers.» Vous devez croire en Lui.

J'ai vu quelqu'un se fracturer. Je n'arrive pas à repérer cela. Oh ! Oui, je vois. C'est une dame. Et elle était... Aujourd'hui, elle s'est fracturée à la cheville. Oui, vous vous êtes fait une entorse à la cheville. D'une manière ou d'une autre, je vous ai vue boitiller ou vous tourner de côté. Vous étiez sur une marche, et ce-c'était une... cela portait une abréviation d'un YWCA. Est-ce vrai? Vous vous êtes fait une entorse à la cheville aujourd'hui, là. Est-ce vrai? Avec les mêmes habits. Très bien. Tenez-vous debout. Jésus-Christ a guéri la foulure à vos chevilles. Vous pouvez maintenant aller et être bien portante. Vous autres-vous autres, vous pouvez aussi être guéris. Croyez-vous cela? Inclinez la tête juste un instant.

46 Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu, approche-Toi maintenant pour bénir ce peuple qui est dans l'attente. Alors que la force de Ton serviteur diminue, il y a

beaucoup à faire. Et je Te demande d'être miséricordieux envers les gens. Que Ton Esprit vienne sur eux en ce moment.

Et maintenant, avec vos têtes inclinées, chacun de vous, vos yeux fermés, je vais vous demander quelque chose. On m'a touché le flanc et je sais que je n'arrive plus à me contenir. Il est temps pour moi de partir. Mais Il est ici pour guérir chacun de vous. Et si seulement vous croyez de tout votre coeur... Assurément, je crois avoir trouvé grâce à vos yeux, que je vous ai dit la vérité après que Dieu me l'a dite. Et Dieu a confirmé que c'est vrai. Et j'aimerais que vous imposiez les mains à quelqu'un qui est près de vous. Les Ecritures déclarent : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.» Et vous tous, vous êtes des croyants. Alors, mettez votre propre foi à l'oeuvre, et imposez-vous les mains les uns aux autres. Et que chacun de vous se mette à prier maintenant même, priez à haute voix comme vous le feriez dans votre église, et demandez à Dieu de guérir la personne qui est à côté de vous. Et pendant que vous réclamez la guérison pour eux, la guérison viendra sur vous. Maintenant, mettez-vous simplement à prier les uns pour les autres, priant Dieu de guérir les uns les autres.

Seigneur Jésus, je Te demande d'accorder cette bénédiction ce soir. Maintenant, j'envoie la puissance de Dieu, au Nom de Jésus-Christ, dans chaque corps humain, dans cette salle, pour la guérison.

**AVEUGLE BARTIMÉE**  
*Blind Bartimaeus*

*Ce texte est la version française du Message oral «Blind Bartimaeus», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 02 avril 1954 à Louisville, Kentucky, USA.*

*La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:*

*Shekinah Publications  
1, 17e Rue / Bld Lumumba  
Commune de Limete  
B.P. 10. 493  
Kinshasa  
République Démocratique Du Congo  
Central Africa  
[www.shekinahgospelmissions.org](http://www.shekinahgospelmissions.org)  
[Shekinahmission@dr.com](mailto:Shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)*

*Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :*

*[www.branham.fr](http://www.branham.fr)*





